

Témoignage de Bernadette Delahaye

Merci aux personnes qui ont acceptées de témoigner à notre demande... Comment prennent-elles soin des autres ? Comment les autres ont pris soin d'elles ? Comment Dieu prend soin d'elles ?



Il y a un peu plus de 15 ans, notre vie s'est retrouvée chamboulée du jour au lendemain, par une maladie brutale et rapide. Je me suis très vite retrouvée en réanimation, dans le coma. Je voyais une baie entr'ouverte sur une plage calme où soufflait un petit vent léger. Je me laissais portée par cette brise apaisante, ouvrant vers un passage de bonheur et de sérénité. C'est alors que j'ai ressenti une communion de prières : mes collègues avaient organisé une soirée prières sur mon lieu de travail !

La visite de mon mari et mes enfants, en réa, qui ont apporté des photos, des objets personnels, chuchoté des petits mots d'amour, a provoqué des éclairs dans mon coma. L'équipe médicale a porté toute son attention pour mettre en valeur ces richesses.

L'écoute journalière de notre médecin de famille et ses conseils pour accompagner nos enfants, ont aussi été une aide précieuse.

Les cocottes de soupe ou autres plats mijotés et retrouvés à la porte d'entrée, les propositions de gardes ou d'activités pour les enfants ont été un réconfort immense pour chacun. Nous n'oublions pas les nombreux messages ou cartes de réconfort, de pensées, de prières de pèlerins à Lourdes. Lors des nombreuses visites, une fois revenue à la maison, chacun a pu exprimer son ressenti sur ce passage effrayant, choquant.

Cet élan de solidarité et de générosité nous a permis de mieux vivre cette épreuve et de nous relever après la maladie : réapprendre les gestes du quotidien, manger, marcher, conduire. Quel bonheur, quelle chance d'être là aujourd'hui à partager les joies de nos enfants, petits-enfants !

Dieu de la vie, nous te disons MERCI pour tous ceux qui nous ont entourés de leur amour et bienveillance.

Dieu, source de vie, nous te disons MERCI, de vivre ensemble aujourd'hui

Carême 2026

Viens Jésus soigner nos blessures



SEMAINE

3 Viens étancher nos soifs profondes



Cheminement de Carême préparé par des chrétiens des paroisses L'Espérance au cœur des Mauges (Odile et Patrice), Notre-Dame d'Evre (Laurence et Sylvie) et Saint Joseph en Mauges (Emmanuelle et Mireille)

Viens Jésus étancher nos soifs...

Jésus, tu n'aurais pas dû lui parler !

Midi. Il fait très chaud dans le pays de Jésus !
Il s'arrête au bord d'un puits pour boire. Arrive une femme.
A l'heure de midi ? Bizarre !
Personne ne vient puiser de l'eau en plein soleil... Elle se cache des villageois.

Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle est une femme.
Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle est une étrangère.
Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle a changé 7 fois de maris.



Jésus lui a parlé. Parce qu'il n'est pas venu pour condamner, mais pour sauver. Il est venu pour les pécheurs. Il lui dit qu'il est **l'eau vive qui désaltère les soifs les plus profondes de l'humanité**. La femme en fait tout de suite l'expérience : auprès de lui, dans cet échange au bord du puits, elle retrouve joie de vivre, considération, estime.

Jésus, en ce carême, tu t'assois auprès des blessures de ma vie. Celles que je me suis infligées à moi-même, à cause de tous mes choix et attitudes qui me fragilisent et m'abiment. Tu ne t'éloignes pas de moi. Tu te rapproches. Tu t'invites dans ma vie pour prendre soin de moi et étancher toutes mes soifs profondes. Qu'est-ce j'attends pour te confier ma vie ?

Sur internet...

Le chant de la semaine
« **Nous implorons la guérison** »,
de Glorious



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « la guérison Glorious »

L'enseignement de la semaine
Guérir après un abus



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « guérir après un abus jour 69/365 »



Par le père Dany
Curé des paroisses



Par Sylvie
Notre-Dame d'Evre

La béatitude de la semaine...

Heureux les miséricordieux

Le pardon

Heureux les miséricordieux, nous rappelle Jésus.

Cet appel dépasse la simple bienveillance.

Aimer nos ennemis, bénir ceux qui nous rejettent, prier pour ceux qui nous maltraitent....Parfois, nos blessures sont si profondes que pardonner semble humainement impossible. Pardonner ne veut pas dire oublier, mais remettre notre douleur entre les mains de Dieu et lui demander de répandre son pardon sur celui qui nous a offensés.



Dieu seul comble nos manques, apaise nos blessures secrètes et « étanche nos soifs profondes ». Pour cela, il faut désirer sincèrement pardonner. Et Dieu prend sur lui le poids de nos épreuves et dépose en nous sa paix et sa miséricorde. Ainsi, dans la famille comme ailleurs, la miséricorde devient un chemin de guérison, de sainteté et de véritable liberté intérieure pour nos cœurs blessés.

5 étapes pour agir ...

3 Comment me libérer de mes entraves ? “Les aveugles retrouvent la vue” Matthieu 11,5

Le déni de nos blessures, de nos souffrances est illusoire. Ne plus y penser ou reporter la responsabilité sur un frère, une sœur ne les efface pas. En cette troisième semaine de carême, je peux examiner ma posture. Suis-je ajusté à la Parole de Dieu, au chemin que Jésus m'indique ?



Et si je choisis la voie de l'humilité ; décentrer le regard que je porte sur moi : orgueil, amour propre ; reconnaître mes manquements ; prier Jésus et Marie de dénouer les nœuds de ma vie, confier à Jésus et Marie les personnes avec qui je suis en conflit ; prendre le chemin du dialogue, du pardon, accepter cette main que l'on me tend ; oser demander de l'aide ; prendre à bras le corps ce réel qui me résiste. C'est peut-être là, au pied du mur, que Dieu me fait signe.



Par Emmanuelle et Mireille



Par Patrice